

La relation franco-allemande, une histoire de raison

- › **L'ambassade d'Allemagne à Paris a présenté hier les résultats d'un sondage sur la perception de son pays en France.**
- › **Une très grande majorité de Français ont une bonne image de leurs voisins, qu'ils considèrent comme des partenaires indispensables en temps de crise.**

Le sentiment des Français pour les Allemands ressemble à un amour sage et responsable, empreint de raison plus que de passion, où le souci de construire un avenir avec un partenaire solide l'emporte sur l'envie immédiate. Telle pourrait être la conclusion d'un sondage sur « *l'image de l'Allemagne en France* » présenté hier par l'ambassade allemande à Paris. Commandé à l'Ifop, il a été réalisé auprès de 1 005 Français du 4 au 6 janvier derniers. S'inscrivant dans une réflexion générale de Berlin à l'approche du cinquantième anniversaire, en 2013, du traité de l'Élysée, l'un des symboles de la réconciliation entre les deux anciens frères ennemis, il fait apparaître les évolutions du couple franco-allemand à l'épreuve de la crise économique.

Une très grande majorité de Français – 82 % – disent avoir une « *bonne image* » de l'Allemagne et même une « *très bonne image* » pour 19 %. Dans cette bienveillance, le respect domine. La majorité relative des sondés (34 %) disent éprouver ce sentiment, qui l'emporte sur la sympathie (23 %) et, de loin, sur l'envie (4 %).

C'est que les Français reconnaissent à leurs voisins des qualités qu'ils ne s'attribuent pas à eux-mêmes : 60 % d'entre eux associent le « *sérieux* », le « *travail* » ou la « *richesse* » à l'Allemagne. Mais seuls 27 % d'entre eux font de la « *qualité de vie* » l'apanage de l'Allemagne. Ils sont moins nombreux encore (17 %) pour ce qui concerne la « *convivialité* ».

Les turpitudes de l'euro n'ont pas entamé la perception de l'Allemagne de ce côté-ci de la frontière. Elle n'a « *pas changé* » pour 64 % des personnes interrogées et s'est même « *améliorée* » pour un quart d'entre elles. Dans la tempête, les Allemands se sont attiré le respect, voire l'admiration des Français. Alors qu'ils étaient 69 % en 1997, ces derniers sont aujourd'hui 74 % à considérer que leurs voisins sont meilleurs dans la « *gestion de l'économie* ». L'image du savoir-faire allemand en matière de « *lutte contre le chômage* » a elle aussi progressé, 64 % des Français jugeant aujourd'hui les Allemands meilleurs dans ce domaine, contre 54 % en 1997.

Ainsi le mot « *partenariat* » résume-t-il le mieux la relation entre Paris et Berlin pour une majorité de Français. L'idée s'est imposée, récoltant 67 % des opinions aujourd'hui, contre 57 % en 2003. La confiance a suivi le même chemin, 45 % des Français souhaitant que l'Allemagne soit considérée comme le partenaire privilégié de Paris au sein de l'Union européenne (UE), contre 31 % en avril 2010.

La crise n'y est certainement pas étrangère, une très grande majorité (87 %) jugeant les relations franco-allemandes « *nécessaires* » et une part importante (43 %) estimant que la crise va obliger les deux pays à consolider leurs liens. La préférence pour le mot « *amitié* » a de son côté reculé de dix points depuis 2003, à 24 % aujourd'hui.

Le regard porté sur le couple que forment Angela Merkel et Nicolas Sarkozy est à l'avenant. « *La France a peut-être plus besoin de l'Allemagne que l'inverse* », estime, comme d'autres personnes citées, un habitant de Lyon interrogé par l'Ifop au sein d'un groupe constitué de jeunes de 22 à 30 ans. Ainsi l'institut de sondages analyse-t-il qu'« *il semblerait, aux yeux des Français, que c'est l'Allemagne rigoureuse qui donne le la dans la situation européenne actuelle et au sein du couple franco-allemand.* »